



Une vie
assiégée

*A Life
Under
Siege*

Fatima
Shbair

Fatima Shbair

GETTY IMAGES

Lauréate du Prix de la Ville de Perpignan
Rémi Ochlik 2021

Une vie assiégée

Je m'appelle Fatima Shbair, je suis née en 1997 à Gaza. Après avoir étudié l'administration des affaires pendant trois ans à l'université Al-Azhar au Caire, je me suis orientée vers des études de journalisme. Puis en 2019, j'ai commencé le photoreportage en travaillant sur le terrain pour couvrir l'escalade des violences des forces israéliennes contre la ville de Gaza. Comme il n'existe pas d'école de photojournalisme à Gaza, entre 2013 et 2017 j'ai appris uniquement par l'expérience. J'ai fait ce parcours parce que je vis dans une zone de conflit et que je veux faire passer un message au reste du monde. Je souhaitais devenir un jour la personne qui tient l'appareil et transmet les images. J'ai travaillé avec acharnement et je crois que j'y ai réussi en partie. Mais en tant que femme photojournaliste, j'ai rencontré de nombreuses difficultés face à la mentalité conservatrice de la société à Gaza.

La guerre de Gaza de 2021 a été l'expérience la plus difficile. C'était la première guerre que je couvais pendant aussi longtemps : onze jours sans interruption, tout en m'inquiétant pour ma famille dans le nord. Je devais trouver un équilibre entre mon travail et ma famille, puis j'ai compris que je devais me concentrer sur la situation à Gaza. La guerre m'a apporté plus d'expérience et m'a permis d'acquérir une sensibilité du terrain. Chaque jour, j'ai conscience de la valeur d'un appareil photo, un appareil capable de retranscrire les

détails d'une ville où quelque deux millions de personnes vivent dans une prison à ciel ouvert depuis l'embargo de Gaza en 2006. La ville a été coupée du monde avec le poste-frontière d'Erez au nord et celui de Rafah au sud, et il faut un miracle pour arriver à les passer. Avec seulement quatre à six heures d'électricité par jour, même les choses les plus simples deviennent compliquées. La mer est la seule distraction pour les habitants, offrant un refuge à tout moment, mais même elle est menacée par une grave pollution. Ici, personne n'ose rêver d'avenir, et les rêves au jour le jour peuvent très vite tourner au cauchemar avec les bombardements israéliens.

Face à la guerre, on se prépare à toutes les éventualités : mourir, vivre sans sa famille, tout perdre et recommencer à zéro. La guerre, ce n'est pas seulement les missiles et la destruction : des dizaines de personnes meurent chaque jour simplement parce qu'elles ne peuvent pas quitter Gaza pour se faire soigner ; des agriculteurs et des habitants sont régulièrement pris pour cibles le long de la frontière israélienne. Les gens endurent toutes sortes de choses, mais même s'ils sont perdus ou déçus, et quelles que soient les difficultés qu'ils rencontrent, ils tiennent bon, coûte que coûte, comme s'ils pouvaient apercevoir une lueur au bout du tunnel, malgré tout. Entrevoir un petit coin rempli de vie et de paix, avec la vie qui continue.

Fatima Shbair

LIEU
COUVENT DES MINIMES



Fatima Shbair

GETTY IMAGES

Winner of the 2021
Ville de Perpignan
Rémi Ochlik Award

A Life Under Siege

My name is Fatima Shbair, I was born in 1997 in Gaza City. After studying business administration for three years at Al-Azhar University in Cairo, I switched to study journalism. Then in 2019 I started in photojournalism, working in the field, covering the escalation by Israeli forces targeting Gaza City. As there were no institutions for photojournalism in Gaza, I had spent years, from 2013 to 2017, learning through experience. It all started as I live in a conflict zone and have a message that I want to convey to the world. I wished one day to be the person carrying the camera and transmitting the image. I worked as hard as I could and have achieved part of that. As a female photojournalist I have encountered many difficulties because of the conservative nature of Gaza society. The 2021 Gaza War was the most difficult experience. It was the first war I covered for so long; it was eleven days non-stop, and I was concerned about my family at home in the north. I had to find a balance between work and family, but realized I had to concentrate on what was happening in Gaza. The war brought me more experience and awareness of the working environment in the field. As a photojournalist, I realized every day just how important the camera is, how it can convey details of the city where some two million people have been living in an open-air prison since the blockade of Gaza was imposed in 2006. The city has been separated from the

world, with the Erez crossing to the north and the Rafah crossing to the south, and a miracle is needed to get through them. With only four to six hours of electricity a day, it is hard to do even the simplest things. The sea is the only relief for citizens, offering a refuge at all times, and even that is in danger because of severe pollution. No one here can dream of the long term, and day to day dreams can turn black with a sudden Israeli raid.

In war we prepare for all possibilities: to die, to go on without your family, or to start from zero after losing everything. War is not just missiles and destruction; there are dozens of people dying every day simply because they are unable to leave Gaza for treatment, and there is repeated targeting of farmers and residents along the Israeli border. People endure all kinds of things, and no matter how lost or disappointed they are, no matter what difficulties they face, they somehow continue as if they can see something beautiful at the end, despite everything, they see a little spot, filled with life and peace, with life continuing.

Fatima Shbair

VENUE
COUVENT DES MINIMES





Fatima Shbair

FB - **fatimashbair**
I - **fatimashbair**

Bio

Fatima Shbair, a Palestinian photographer based in Gaza, is a self-taught photojournalist who is interested in documenting people's stories, cultures and social issues. Her work has been shown in Palestine, the United Arab Emirates, London and Paris. She has worked on assignments for different agencies and publications, including *The New York Times*, Middle East Eye and Getty Images. She is currently working as a contributor to Everyday Middle East and as a freelance photojournalist.

Photos



Une petite Palestinienne dans ce qui reste de la maison familiale.
Beit Hanoun, nord de la bande de Gaza, 24 mai 2021.
© Fatima Shbair / Getty Images
Lauréate du Prix de la Ville de Perpignan Rémi Ochlik 2021

A young Palestinian girl in what was once the family home.
Beit Hanun, northern Gaza Strip, May 24, 2021.
© Fatima Shbair / Getty Images
Winner of the 2021 Ville de Perpignan Rémi Ochlik Award



Après le cessez-le-feu entre Israël et le Hamas, les résidents découvrent leurs maisons détruites.
Beit Hanoun, nord de la bande de Gaza, 22 mai 2021.
© Fatima Shbair / Getty Images
Lauréate du Prix de la Ville de Perpignan Rémi Ochlik 2021

After the ceasefire between Israel and Hamas discovering what remains of destroyed homes.
Beit Hanun, northern Gaza Strip, May 22, 2021.
© Fatima Shbair / Getty Images
Winner of the 2021 Ville de Perpignan Rémi Ochlik Award



Des martyrs palestiniens tués par des frappes aériennes.
Gaza, 12 mai 2021.
© Fatima Shbair / Getty Images
Lauréate du Prix de la Ville de Perpignan Rémi Ochlik 2021

Palestinian martyrs killed in an airstrike.
Gaza City, May 12, 2021.
© Fatima Shbair / Getty Images
Winner of the 2021 Ville de Perpignan Rémi Ochlik Award